

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Neyruz, but de la "sortie" des patoisants vaudois...
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neyruz, but de la « sortie » des patoisants vaudois...

Belle et réconfortante « sortie » de printemps par l'attachante « route des Paysans » au pays des Noix et, par conséquent, de ceux qui les mangent : les z'Etiāiru ! Ah ! que feu notre cher Adrien Martin aurait eu plaisir à faire les honneurs de son village aimé et pour lequel il a tant fait, à commencer par l'école, aux membres de l'Association vaudoise des amis du patois ! Hélas ! ils ne purent que jeter un coup d'œil en passant à la ferme de « La Forge », où il est né...

La réunion à la Croix Fédérale, après un tour au village et un succulent repas préparé avec soin par M. Willy Freymond, syndic, groupait coude à coude, passé quarante patoisants et amis du patois. Elle débuta par un hommage à MM. Ad. Decologny, président, et Henri Nicolier, de La Forclaz, vice-président, qui tous deux, en ce joli mois de mai, comptaient quatre-vingts ans, pardon... quatre fois vingt ans, comme le releva M. Paul Burnet. Des vers en patois et en français leur furent même dédiés par M. René Badoux et Mme Diserens.

Comme il l'a fait pour toutes nos séances de printemps, René Badoux, toujours en verve, nous avait remis une de ces brochures dont il a le secret et qui contenait tout ce qu'il importait de savoir sur Neyruz et Villars-le-Comte, ainsi que de nombreux poèmes, anecdotes, dont chacun pouvait faire son profit. Ces brochures mériteraient une large diffusion.

C'est à M. Henri Dutoit, un authen-

tique patoisant, que revenait le plaisir d'accueillir ses hôtes au nom des autorités. Il le fit avec cœur.

La partie administrative fut rapidement expédiée, après que l'assemblée se fut levée pour honorer ses nombreux morts. Rapport présidentiel et rapport du caissier furent adoptés et M. Albert Chessex, érudit linguiste et pionnier du tourisme pédestre, fut élu membre du comité en remplacement de M. Jacques Chevalley.

Après avoir entendu M. Paul Burnet et M. Dumard-Mercanton, de Forel, le comité est habilité pour examiner la récente œuvre de ce dernier : une traduction en patois de *L'Avare*, de Molière, en vue d'une publication. Son auteur, que les Fables de La Fontaine avait séduit et qui les a adaptées au vieux langage du Jorat avec bonheur, a fait, en s'attaquant à Molière, un gros travail dont on ne saurait que louer l'habileté... Mais, publié, intéresserait-il d'assez nombreux patoisants ? L'idéal, à notre avis, serait d'abord de faire jouer cette œuvre par des patoisants, puisqu'aussi bien il s'agit avant tout de théâtre et de « tourner » dans le canton. Est-ce encore possible ?

Le comité envisage encore de remettre à la famille de M. Adrien Martin, qui fut si dévoué à l'association, un souvenir concret de sa reconnaissance. Ce sera fait.

Une partie familière, au cours de laquelle tous nos patoisants s'en donnèrent à cœur joie d'évoquer le passé, mit fin à cette « sortie » très réussie et enrichissante, et ce fut un retour charmant par Moudon, que Neyruz surplombe.

R. Molles.



**deux assurances
de bonne compagnie**